

Zeitschrift: Archives héraldiques suisses = Schweizerisches Archiv für Heraldik = Archivio araldico Svizzero

Herausgeber: Schweizerische Heraldische Gesellschaft

Band: 46 (1932)

Heft: 4

Artikel: Contribution à l'armorial du Tessin [suite]

Autor: Lienhard-Riva, Alfred

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-746558>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 08.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

handlung in unseren Vorträgen dem Historischen Vereine Glarus vorgelegt worden, die demnächst im Druck erscheinen wird. Sie wird auch die näheren Familien-Verhältnisse der einzelnen Landammänner-Familien und die Tätigkeit der Landammänner im Land und in den Bundesbehörden darbringen.

Die Grundlage zu dieser Arbeit bildeten die Genealogien-Werke des Kantons Glarus, welche seit November 1927 als Staatseigentum im Kantonsarchiv sich vorfinden und dort auch die exakte Weiterführung erfahren.

Noch während Landamman Blumer's Amtszeit ist zufolge einer Änderung der Verfassungsbestimmungen durch die Landsgemeinde anno 1919 der Beschluss zustande gekommen, dass ein und derselbe Landammann in Zukunft nur noch zwei Amtsperioden nacheinander, also im Maximum 6 Jahre, amtsfähig sein dürfe, dann aber zurücktreten müsse. Nach Verfluss von 6 Jahren kann derselbe wieder als Landammann kandidieren und gewählt werden.

Wie lange dieser Modus dauern wird, ist kaum abzusehen, er kann je nach eintretenden Verhältnissen, namentlich wenn besonders tüchtige Leiter an der Spitze stehen, durch den Souverän wieder abgeändert werden. Die Landsgemeinde wird sich eines solchen Rechtes nie und nimmer entheben lassen.

Die Landsgemeinde von Glarus steht auch heute noch auf festen Füßen. Grundbedingung ist aber eine parteifreie Führung durch den Landammann, der als solcher über den Parteien stehen soll.

Das Land Glarus hat zu allen Zeiten die richtigen Männer in beiden Konfessionen gefunden, die es verstanden, seine Geschicke zu leiten. Möge es für ein und alle Zukunft so bleiben! Dann wird die Landsgemeinde mit dem Landammannamt noch lange Bestand haben.

Contribution à l'Armorial du Tessin

par ALFRED LIENHARD-RIVA.

Cinquième partie.

(Suite)

I. III. IV. **Laghi de Lugano.** L'empreinte d'un sceau plaqué au bas d'un document émanant d'Alessandro Laghi, qui fut recteur de l'université de Vienne en 1587 et 1589, déposé au musée du parc Ciani à Lugano, offre le blason suivant: (d'azur) à une fasce crénélée (d'argent) soutenant une croix du Calvaire (d'or), accompagnée, en chef d'un soleil (de ce dernier) horizonté à dextre, en pointe, d'une barque (du deuxième) équipée d'une voile et flottant sur une mer (au naturel). La croix est accostée de l'invocation « Te Duce ».

Le médecin Gio. Nicolao Laghi est l'auteur d'une chronique luganaise embrassant la période de 1466 à 1513, qui a été publiée dans le Periodico della Società Storica Comense pour l'année 1881.

A cette famille appartenait le «dominus magister Petrus de Lacu de Lugano f.q. ser Antonii dicti Payneti» cité en 1450 (Brentani, *Miscellanea*, 102).

Une alliance Laghi-Quadri renfermée dans un unique écusson sculpté sur une cheminée du XVI^e siècle chez M. Antognini à Lugano présente le blason suivant: parti de . . . à un portail à deux vantaux ouverts de . . ., soutenant un lion passant de . . ., et de . . . à trois dés de . . . et un chef à l'aigle.

Lamberti, *de Campo V/M*, porte: de gueules au dextrochère vêtu d'or issant du flanc, empoignant trois fuseaux (pour filer) d'argent, au chef d'azur chargé de trois lis d'or rangés.

Broderie d'une chasuble en soie de l'église de San Bernardo à Campo V/M, datée de 1665, offerte par Antonio Lamberti de Campo. A sa mort, vers 1695, il laissa 1000 écus d'or pour l'institution d'une chapellenie.

Informations de M. Franco Pedrazzini, avocat, à Locarno, confirmées par le curé de Campo, M. G. Boffi.

Lampugnani, *de Sorengo*, porte: coupé; au 1 de . . . à une aigle de . . . contournée, brochant sur un trident de Neptune de . . . posé en bande; au 2 de . . . à un anneau entourant une étoile de six rais surmonté d'une croisette de . . . et accosté en chef de deux étoiles de six rais de . . .

Armoiries sculptées sur un bahut du début de XVIII^e siècle, propriété de la famille. Celle-ci acquit l'indigénat tessinois en 1848.

IV. **Laurenti**, *de Carabbia*, variante, porte: de . . . à deux fasces de . . . accompagnées en chef d'un soleil de . . . et en pointe d'un croissant de . . .

Relief en stuc sur une cheminée d'une maison de cette famille à Carabbia. Début du XVIII^e siècle.

IV. **Lucchesi**, *de Melide*. Des armoiries que j'ai données d'après la clef de voûte du XVII^e siècle, il existe une réplique sur une pierre tombale encastrée dans le mur extérieur de l'église de Melide. Cette pierre porte l'inscription: Carolus Domenicus et Bartolomeus fratres Lucchesi filii capitanei Hieronimi 19 aprilis 1699.

Cette famille est originaire de Pambio; la branche établie à Melide y avait droit de bourgeoisie.

I. **Lucchesi**, *de Pambio*. Les armoiries que j'ai empruntées à G. Corti sont modelées en stuc sur une cheminée du milieu du XVII^e siècle dans l'ancienne maison de cette famille à Pambio, maintenant propriété Bernardazzi.

Dans la maison Ballinari à Persico di Monteggio se trouve sculpté sur un bahut du XVIII^e siècle un écusson présentant une alliance Lucchesi-Maderni.

Luini, *de Pura*, porte: tiercé en fasce; au 1 d'or à une aigle de sable; au 2 de gueules à un loup d'or; au 3 de sinople à une bande d'or.

Fresque du XVI^e siècle sur la façade de la maison de cette famille à Pura.

Cet écusson a beaucoup souffert des ravages du temps. Si l'on distingue encore bien tous les émaux, il n'en est pas de même des meubles des deux premiers quartiers, dont il ne reste que les traces de leur contour dans la chaux.

I. IV. **Maderni**, de *Capolago*, variante, porte: d'argent à un mont de trois coupeaux de sinople soutenant une tour de gueules ouverte du champ, et une chape losangée d'argent et de gueules; le chef d'or chargé d'une aigle de sable couronnée.

D'après une peinture moderne chez M. Giuseppe Maderni à Capolago, dont le dessin est conforme à l'écusson du milieu du XVII^e siècle ornant la chapelle de sa famille en l'église de Capolago,

sauf qu'ici l'aigle est représentée contournée. M. Maderni possède aussi une très belle sculpture sur marbre représentant ces armoiries dans un cartouche surmonté d'un casque et datant de 1700 environ, provenant de son ancêtre Stefano Maderni. Ces armoiries présentent une variante dans les fuseaux de la chape, en ce sens qu'ils sont appointés vers la tour au lieu de s'adapter aux lignes de répartition du champ — comme c'est le cas dans les deux représentations précédentes. Le cimier est une tête de lion ou une figure humaine monstrueuse, engoulant le heaume (fig. 170.)

A l'origine il manquait à l'écusson le chef à l'aigle qui a été ajouté après coup.

A cette famille appartient l'illustre architecte Carlo Maderni, né à Capolago en 1556, décédé à Rome en 1629, l'auteur de la façade de St-Pierre de Rome; il fut inhumé dans l'église romaine de S. Giovanni de' Fiorentini, où l'on voit son épitaphe le qualifiant de chevalier de l'éperon d'or¹⁾. Petit-

fils de ser Alessandro, de Capolago, fils de Paolo²⁾, neveu et élève de Domenico Fontana de Melide — autre célébrité tessinoise — il avait de qui tenir. D'après un acte de partage de biens rédigé à Rome en 1595, il ressort qu'il avait eu quatre frères: Pompeo (†1622), Alessandro, Gerolamo et Santino. Il testa peu avant sa mort instituant héritière universelle de sa fortune considérable sa fille Giovanna Battista qu'il avait eue d'Elisabetta Malucci et dotant largement ses deux autres enfants illégitimes, Paolo et Caterina, religieuse au monastère de Ste-Catherine à Lugano. Il légua des biens qu'il tenait de son père à l'église de Capolago³⁾. En 1666 les frères Gio.-Pietro et Domenico

¹⁾ B. S., 1885, 110; Oldelli, 103 et suppl. 39.

²⁾ B. S., 1885, 41; 1915, 65.

³⁾ B. S., 1926, 32.



Fig. 170. Armoiries Maderni.

Maderni acquirent en nom propre et pour leurs héritiers le patronage sur cette église que la famille a exercé jusque vers 1870.

Je suis entré dans ces détails pour réfuter, au moins en partie, une généalogie en mains de M. Giuseppe Maderni, établie en 1900 par un professeur viennois. Cette généalogie donne à l'architecte Carlo, pour père Gio.-Angelo, capitaine, lieutenant du bailliage de Lugano († vers 1520); pour grand-père Gio-Antonio; pour frères: Gio.-Antonio († 1565), successeur de son père dans la charge de lieutenant du bailliage (épouse Elisabetta Brocca), et Gio.-Donato, colonel († 1560); pour fils: Gio.-Angelo (* 1600), Pietro Magno, architecte, qui en 1649 obtint la noblesse hongroise, et Domenico.

Or, aucun de ces individus ne figure *parmi les proches parents de l'architecte Carlo*, dans les actes notariés que je viens de citer. Est-ce à dire que toute la généalogie soit fausse? Je ne le crois pas; en tout cas voici la partie de la généalogie viennoise se rapportant à la branche qui, passant par Venise, s'est établie en Bavière.

Les conjoints *Gio.-Antonio* et *Elisabetta Brocca* eurent:

- a) Giovan Angelo, *1592;
- b) Carlo Francesco (II), *1598, capitaine au service de Venise;
- c) Paolo Antonio, qui épousa, le 23 septembre 1625 à Mendrisio, Giovanna Porta, fille de Jérôme;
- d) Don Alessandro, *1605, archiprêtre d'Albaredo, fondateur de la chapellenie de San Carlo en la cathédrale de Lugano;
- e) Félice, dont, au dire de M. Giuseppe Maderni prénommé, descendrait sa lignée.

II. *Carlo Francesco* eut:

- a) Gio.-Antonio, *1643, agrégé à la noblesse vénitienne par décret du sérénissime Conseil en date du 25 janvier 1707, marié à Anna Cortazzini, noble Vénitienne;
- b) Sebastiano (III), * 1644, lieutenant-colonel d'un régiment suisse (?) au siège de Navarra, juge des approvisionnements à Lugano.

III. *Sebastiano* précité eut:

- IV. *Cristoforo Rodolfo de Maderny*, * 1687, capitaine, commissaire impérial de l'armée autrichienne, qui de son mariage avec Marta Luigia Ceruti eut:
a) Carlo Cesare, *1722, prêtre;
b) Antonio Maria (V).

V. *Antonio Maria*, *1723, capitaine, marié à noble Abba Pietrogiorgi, dont il eut:

- a) Giuseppe Antonio;
- b) Ferdinando Francesco Antonio, baron de Maderny, *1768, †1833, marié à Elena di Götzendorff-Grabowski.

Il possédaient les terres d'Ascholding et Benerberg en Bavière et reçut du roi de Bavière, Maximilien Joseph, en date du 25 janvier 1808, un diplôme de baron¹⁾.

¹⁾ B. S., 1891, 124.

Maffini, de Gaggio de Bioggio, porte: coupé (d'azur) à deux tours (d'argent) et (d'argent) à une tour (d'azur).

Relief en stuc sur la cheminée d'une maison de cette famille à Gaggio. XVIII^e siècle.

Cet écusson est fort endommagé; je n'en puis donner le blason que grâce à une copie que possède la famille.

III. **Magoria, de Bellinzona**. Outre les armoiries déjà mentionnées, je cite les armoiries en relief d'une alliance Magoria/Molo sur une cheminée du XVII^e siècle dans la maison de M. Giuseppe Pometta-Molo, Piazza Collegiata, à Bellinzona.

Cet écusson est reproduit dans Monumenti, fasc. IX, pl. IX.

I. **Magoria, de Locarno**. Leurs armoiries se présentent sous les deux formes principales de la division du champ par un coupé, ou par un parti, avec les variantes à l'aigle simple, ou à l'aigle double dans le second des deux cas.

Nous avons tout d'abord:

a) coupé de gueules et d'argent à une aigle de l'un à l'autre dans un écusson de la première moitié du XV^e siècle — c'est le plus ancien qu'on leur connaisse — peint à l'angle droit d'un œil de bœuf au-dessus de la porte primitive, maintenant murée, de l'église de Brione-Verzasca¹⁾. (Un autre écusson lui faisant pendant se trouvait vraisemblablement à l'autre angle détruit lorsqu'on fit la nouvelle porte.) Les fresques de la propriété Balli à Locarno (voir l'article Muralto) présentent un blason identique.

Viennent ensuite:

- b) parti de gueules et d'argent à une aigle de l'un en l'autre, dans une fresque d'une maison de campagne sise à la Fraccia près de Tenero, avec l'inscription: 1574. Antoni de Baracio de Maghorio.
- c) parti de gueules et d'argent à l'aigle bicéphale de l'un en l'autre, dans la fresque du XVI^e siècle du porche de l'édifice connu sous le nom de Casa del Negromante, via Borghese à Locarno, et dans l'armorial de Côme²⁾.
- d) comme le précédent, mais avec les émaux intervertis, dans l'armorial de la Trivulziana³⁾.

J'ai mentionné la casa del Negromante. L'écusson d'Ursula Magoria, qui se trouve à gauche en entrant, est surmonté d'un médaillon aux armes de la ville de Locarno, soit: d'azur à un lion d'argent. Vis-à-vis, on voit un écusson effacé d'Ambrosius Büntiner, mari de la prénommée, surmonté d'un disque de gueules chargé d'une croix alésée d'argent que certains auteurs ont pris pour les armes de la Confédération. Je crois plutôt qu'il faut y voir les armes de la Pieve de Locarno. En face, sur les flancs de l'arcade, vers la cour, on distingue nettement deux écussons d'Uri. A l'étage, sur une poutre de la boiserie d'une chambre se voient des restes de 10 armoiries. M. Rahn a pu déchiffrer celles des Magoria (deux fois), Orelli, Sforza. Aujourd'hui

¹⁾ Description des fresques de l'église dans Rahn, 69.

²⁾ Contrairement à l'information donnée à M. Meyer, les armes de cette famille s'y trouvent.

³⁾ Reproduit dans Meyer, Capitanei.

elles sont méconnaissables. Par contre je signale celles-ci: de gueules à un arbre déraciné de sinople et un chef de l'empire, qu'on rencontre également au château Rusca. On ne sait pas à quelle famille elles appartiennent.

Malfanti, *de Villa-Luganese*, porte: (d'azur) à un lion (d'or) passant sur une terrasse (de sinople) et surmonté d'un lis (du même) se terminant en queue de comète.

Relief en stuc derrière l'autel de l'église de Villa, avec l'inscription: Antonio Maria e Johanni Malfanti. 1770.

Elles sont accompagnées des armes des Pinotti qui suivront à leur rang alphabétique.

III. IV. Marcacci, *de Locarno*. Une réplique des armoiries concédées par la ville de Soleure¹⁾ à Antonio Marcacci, officier du fisc, se trouve peinte dans une salle du château Rusca. Fin du XVII^e siècle.

Cet Antonio Marcacci épousa Bianca Trevani, mais comme celle-ci était la tante de la mère du fiancé, une dispense matrimoniale dut être requise; elle fut accordée par bulle papale du 14 juin 1658 moyennant le versement de 798 écus, 5 baiocchi et 45 fiaschi de bon vin²⁾.

Les armoiries du baron don Carlo Francesco Marcacci, de Locarno, furent entérinées par le Tribunal Héraldique de Milan, avec reconnaissance de son titre de baron, par décret du 1^{er} septembre 1774.

Elles se blasonnent comme suit: écartelé: d'azur au chevron d'argent couvert de gueules, et de gueules à l'arbre de sinople mouvant d'une terrasse du même; sur le tout d'or à l'aigle de sable couronnée, ses pattes et sa queue terminées en rhombes de gueules.

D'après le Codice Araldico, Raccolta ufficiale del Tribunale araldico, aux Archives d'Etat à Milan.

Mariotti *de Bellinzona*, porte: douze points d'échiquier (de gueules) et (d'or) au chef de ce dernier chargé d'une aigle à deux têtes (de sable) couronnée. Tenants: deux anges. D'après l'empreinte d'un sceau de Giuseppe Mariotti, de Bellinzona, sur un récépissé du 24 septembre 1820, en ma possession. Je cite ces armoiries, postérieures au XVIII^e siècle et qui pour cette saison ne rentreraient pas dans le cadre de mon travail, pour les opposer à celles différentes que s'est fait faire la famille récemment.

Martella *de Carabbia*, porte: (d'argent) à deux rameaux de buis (de sinople) passés en sautoir et feuillés du côté extérieur seulement, surmontés d'une tête de jeune fille (au naturel) posée de profil, au chef (d'or) chargé d'une aigle (de sable). Cimier: une tête de lion (d'or).

Relief en stuc sur une cheminée du milieu du XVIII^e siècle dans la maison de cette famille à Carabbia.

Mazza *de Villa Luganese*, porte: (de gueules) à deux masses (d'argent) croisées en sautoir, le chef (d'azur) chargé de trois étoiles à huit rais (d'or) rangées

¹⁾ Archives héraldiques 1924, p. 198.

²⁾ B. S. 1881, p. 210—217.

Relief sur le marbre d'un autel de l'église de Villa, avec l'inscription: Stefano Mazza Joannis filius 1778.

Une réplique de ces armes se trouve sur une cheminée de la maison Soldati à Villa. XVIII^e siècle.

- I. III. **Mazzetti de Rovio**, autre variante, porte: (d'argent) à une devise (de gueules) soutenant une main gauche (de carnation) posée en barre et empoignant un bouquet de fleurs (au naturel).

Armoiries modelées en stuc sur une cheminée de la fin du XVII^e siècle dans la maison de Mme Maria Galli, à Rovio, autrefois propriété Mazzetti, accolées à un écusson aux armes Verda (voir ce nom plus loin). La main est contournée par courtoisie vers l'écusson de la femme.

Famille d'artistes originaire de Cevio, qui s'établit à Rovio en 1558, suivant un document en mains de M. E. Mazzetti, à l'obligeance duquel je dois de nombreux renseignements.

- II. **Menabene de Lugano**, porte: tiercé en fasce; au 1 d'or à l'aigle bicéphale de sable, couronnée; au 2 d'azur au léopard d'argent; au 3 d'argent à la croix latine, à huit pointes, de gueules cantonnée des initiales romaines M.E.N.A. de sable. Tenants: deux anges nus, s'appuyant d'une main à un faisceau de verges.

Ces armoiries sont gravées sur une pierre tombale encastrée dans le deuxième pilastre de la nef, à gauche, en la cathédrale de St-Laurent à Lugano, avec l'inscription suivante:

D ◊ O ◊ M
JOANNI ◊ AVO ◊ ANT ◊ MARIO ◊ I ◊ C
VIRIS ◊ OMNI ◊ DOCTRINA ET VIRTUTE ◊ ORNATISS
ELEGANTIORES ◊ DOCENDO ◊ LITERAS
DE HELVETIORUM ◊ RE ◊ P
OPT ◊ MERITIS
JACOBÆ ◊ MUSCHIETAE ◊ MATRI ◊ IN ◊ RE ◊ FAM ◊ ITA
SEDULAE
UT ◊ IN ◊ DIES ◊ MELIUS ◊ SE ◊ HABERET
QUOAD ◊ IPSA ◊ VIXERIT
JO ◊ BAPT ◊ FRATRI ◊ CARISS ◊ OPT ◊ SPEI ◊ ADOLESCENTI
QVORUM ◊ OSSA ◊ CAMOTIORUM ◊ IN NOS ◊ BENEVOLENTIA
HIC ◊ JACENT
BASILIUS ◊ ET ◊ DOMINICUS ◊ MENABENI ◊ P
CICCI ◊ VI ◊ IDUS ◊ NOVEMB

Emaux d'après un armorial milanais (Cremosano) de 1673, où le blason des quartiers 1 et 2 diverge quelque peu, soit: au 1 à l'aigle simple; au 2 au lion passant.

Famille originaire de Craveggia dans le Val Vigezzo, qui au XVI^e siècle a donné à Lugano trois maîtres d'école et qui figure au rôle des bourgeois nouveaux en 1563.

Sont mentionnés: en 1514, « m.ro Johani de Crivegia, magistro scholarum in Lugano »; le même en 1516 « domino m.ro Johani de Viglezio, rectori scholarum in Lugano » (c'est à lui que se rapporte l'inscription de la dalle); en 1554, « . . . et subrogaverunt eum dominum Franciscum Menabenum in illomet loco et statu prout erat quandam dominus m.r Joannes, pater suus. . . ». *Miscellanea*, I, 204—217.

Meneghetti de Beride de Bedigliora, porte: de sinople à une traverse d'or, le chef d'or chargé d'une aigle de sable couronnée et soutenu d'une trangle de gueules.

Fresque ornant une maison de cette famille à Beride, avec la date de 1743.

Mercoli de Cimo (originaire de Mugena), porte: de gueules à une bande d'argent chargée d'une cotice vivrée d'azur et accompagnée en chef de trois étoiles à huit rais, 2, 1.

Fresque du XVIII^e siècle sur la façade de la maison Bernardazzi à Cimo, autrefois propriété Mercoli. Communication de M. Luigi de Marchi, à Lugano.

De la branche de Mugena sont issus quatre artistes de renom. Notes biographiques dans Oldelli, 109, et suppl. 40—41.

De Giacomo Mercoli le jeune, graveur, on connaît plusieurs ex-libris dont quelques-uns sont reproduits dans J. Gelli, 3500 Ex-libris italiani. Hoepli, Milan 1908.

(à suivre)

Lettres de noblesse et lettres d'armoiries concédées à des Vaudois

par FRÉD.-TH. DUBOIS.

(Suite)

de Crousaz, 1742. Charles VII, empereur, accorde le titre de baron avec augmentation d'armoiries à Jean Philippe de Crousaz le 24 février 1742.

Cette concession de titre nous est connue par le *Neues Preussisches Adels-Lexikon* de L. von Zedlitz-Neukirch (I. Band, S. 382), Leipzig 1836. L'original de ce diplôme n'a pas été conservé et la minute n'en n'existe pas aux Archives de Vienne. Il ne nous est donc pas possible d'en étudier le texte ni d'en examiner la valeur ici.